

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 45 (1907)
Heft: 41

Artikel: Oraison funèbre
Autor: L.P.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-204536>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PIERRO TSERRETTA

ET SON BELIET DE BANQUA

PIERRO Tserretta démôrâve dein lè bou dau Grand-Dzorat, pè derrâi Mollie-Saudzon, ma fâi rido lliein, bin reterî de tot, quasu à la plièce iô lè renâ et lè tasson sè baillant la bouna né. Vo djuro que l'arâi pu teri on coup de canon du sa carrâie sein que lè pe proutso vesin l'ouyant. Quand lè que lâi faillâi dâi coumechon, dau pan, dau café, on bocon de sucre ô bin de taba à nichliâ, dèvessâi allâ onn'hâora Hiein, ào Tsalet-à-Goubet, ô bin à Montprèvâres, à Rio Grâobon, à Cossalle, iô que sâi. Vo dio que l'etâi tellameint reterî que la fin dau mondo l'arâi pu arreva sein que lo satse.

On coup, a-te que mon Pierro Tserretta que l'avâi veindou mulon, et dâi tôt crâno, avoué de la lanna frejâ quemet lè cheuve de clliau musicien tutche qu'on vâi dâi jâdzo pè Lozena. Justo ceint francs, rein dè plie, rein dè moins et que lâi furant payf avoué on beliet : on biau beliet tôt nâovo que l'etâi signâ Luque (pas cllique de la Biblia, cllique de cllia galèza carrâie que l'è dè coûte la Pousta). Mon Pierro Tserretta etâi tôt fou de son beliet, mè ein aprî se dit dinse :

— N'è pas lo tot que cein. Clli beliet, pu pas lo gardâ; vu ître dobedzi de lo tsandzi contre de la mounia, mâ iô mè faut-te allâ? Pè Cossalle n'ant rein d'erdzeint ora, du que n'ant pas oncore tré lè truffie po lè veindre; pè Montprèvâre, sè crâirant que l'è robâ; ào Tsalet, sant rein retso qu'ao bounan. Mè vâo faillâi allâ à Lozena iô lâi a prau banque.

Dinse de, dinse fê. Pierro Tserretta einfaté son gilet à mandze, sè tsausse à parétâdzo, son bounet à moutset, son chètse-moquâ et pu... via po Lozena.

N'è pas l'embarrâ, lè banque ne manquâvant pas et l'arâi pu tsandzi son beliet mè de dhî coup. L'entre dan dein iena iô on lâi baillie veingt pice de cinq francs contre son bocon de papâ, et lè bete dein son petit sat, que l'entortolli bin avoué l'etâstet et que fetsé dein sa catsetta.

Mâ quand l'eut fê onna houitantanna de pas, Pierro Tserretta sè remet à dère dinse :

— Tè rondzâi! l'è pèsant clli satset de pice. Se mè faut lo trènâ tota la vêprâ, ma catsetta vâo ître dévourâie à tsavon quand sarâ à l'ottô. Quemet cein faut-te einmandzi? Sarâ quasu ein nom d'envouyf cllia mounia pè la pousta. Sarâi

FEUILLETON DU CONTEUR VAUDOIS

La science de tout le monde.

MONSIEUR le professeur Henri Dufour fit jadis une conférence fort intéressante sur la valeur des dictions et proverbes populaires sur le temps. Il a constaté que la teneur d'un grand nombre de ces proverbes trahissait une observation très exacte des faits météorologiques et se trouvait confirmée en définitive par la science.

Nous ne pouvons reproduire ici l'intéressante collection de dictions et proverbes recueillie par M. H. Dufour. Il suffira d'en indiquer quelques-uns, cette très réelle description de la répartition de la chaleur dans le cours de la journée, par exemple :

Une heure avant le soleil,
Froid sans pareil.
Deux heures après dîne,
Feu de damné.

Le minimum de la température arrive en effet avant le lever du soleil, et le maximum entre 1 et 3 heures du jour, suivant la saison.

Chaque mois a ses proverbes. Janvier sec enrichit le paysan, dit l'un d'eux. Or, d'après l'Observatoire de Genève, les mois les plus secs de l'année sont,

dza amon dèman matin. Vâi ma fâi, i'en sarâ bin débarrassâ pô vouâ.

Manque pas. Cinq minute aprî sè trovâve à la Pousta iô fasâi on mandat de ceint francs po Pierro Tserretta, dein lè bou dau Dzorat, ie baile sè veingt pices, bâi quauquâ quartette et a-te que lo que mode po l'ottô, tot conteint d'avâi tsandzi son beliet et de n'avâi pas fauta de portâ son erdzeint.

Lo leindèman matin, dza à boun'hâora, vaitcè lo poustelion qu'arreve et que sè met à bramâ du tot lliein :

— Pierro Tserretta, iè de l'erdzeint por tè. Peinsa-tè vâi! ceint francs!

— Lo sè prau, du que l'è l'erdzeint de mon beliet, que mè gènâve hier et que iè met à la pousta.

— Eh bin! a-te que lè tè ceint francs.
Et lo poustelion lâi baile po lo payf on beliet de banqua iô l'âi étâ écrit : ceint francs.

— Eh! mon Dieu! fasâi Pierro Tserretta, t'einlevâi po dâi poueson, su z'u à Lozena, por avâi de la mounia, la metto dein on mandat po mè ménâdzâi on bocon, et on mè rapporte on beliet. Crê melion dau diablio!

Ne sè pas se Pierro Tserretta l'è rezu à Lozena po retsandzi son beliet.

MARC A LOUIS.

Oraison funèbre — Le beau-frère de Louis au maréchal vient de mourir. Ce dernier accourt auprès de sa belle-sœur pour lui présenter ses condoléances et ses services.

Comme il sort de la maison mortuaire, Louis rencontre un voisin.

— Alors, fait celui-ci, tu viens de là-bas... Et puis ?...

— Oh! bien, je l'ai vu... il est bien tranquille.

— A-t-y changé?

— Ouâ! Y fait la même mine que le jour où j'y ai demandé cinq cents francs à emprunter.

L. P.

TROUBLE-FÊTE

II

Ce tour de force n'est cependant qu'un pygmée en comparaison de la miraculeuse découverte qu'un médecin américain, qui certainement impose moins qu'il n'en impose, vient de mettre au jour. Ecoutez avec recueillement et sans perdre de vue que la critique est aisée et l'art difficile, et cela surtout lorsqu'il vise à réaliser l'impossible. Les journaux du Nouveau-

dans notre pays, janvier, février et mars; le plus sec est février.

Il y a un proverbe qui est original; c'est celui-ci:

Entre le 10 et 20 janvier,
Le plus content c'est le drapier.
Mais en plein milieu de juillet,
Drapier ne vend pas de gilet.

Février est fertile en proverbes. Lui aussi doit se faire, « car si Janvier ne janviotte et si Février ne féviotte, Ma et Avri débelottent. » (*Debelotta*, gâtter les jeunes pousses).

Février est le mois des retours de froid (*rebusés*). Aussi les proverbes abondent. En voici un seul:

La veille de Chandeleur (1^{er} février).
L'hiver se passe ou prend rigueur.

D'après des observations faites depuis 50 ans à Genève, il y a régulièrement un retour de froid du 10 au 14 février.

Mars est le mois de la bise; il passe avec raison pour sec. C'est dans ce mois et dans celui de février que prédomine le courant polaire. Mars a normalement une température basse; c'est à peine si la végétation peut se montrer. D'après le paysan vaudois, il n'est pas que mars soit orageux ou chaud, car

Kan tonne au mois de Ma
Petit et grand doivent plora.

Il est vrai qu'un autre proverbe, venu probablement du Midi, de pays moins élevés que le nôtre,

Monde annoncent avec emphase que le célèbre Dr Allinhead a composé des *gouttes de diamant*, préparées à l'aide du suc des plantes mystérieuses qu'ensante le climat des tropiques. Ces gouttes ont en partage le privilège de rendre l'homme translucide; lorsqu'on en avale cinq, on éprouve un léger frisson et l'on goûte un doux sommeil durant lequel s'établit une transpiration modérée. Après quelques minutes déjà, le corps acquiert un pouvoir lumineux particulier et, en moins d'un quart d'heure, il est complètement diaphane: on découvre alors tous les secrets de la vie et les germes des maladies, en sorte qu'il est aisé de baser sur cette observation le diagnostic et le traitement, et d'évaluer la durée de la vie avec une précision mathématique. La transparence du corps est passagère, c'est pourquoi il est de rigueur d'avoir à ses côtés un médecin doué d'un coup d'œil observateur, tel que M. Allinhead. L'individu tout à l'heure transparent redevenait donc bientôt Gros-Jean comme ci-devant, c'est-à-dire opaque comme vous et moi, sans ressentir autre chose qu'un peu de fatigue. Par malheur pour les pauvres diables, il faut nécessairement cinq gouttes pour assurer la réussite de cette brillante opération qui transforme les vessies en lanternes, et chaque goutte coûte 4 dollars, outre des honoraires à rendre la bourse également transparente. Si M. Allinhead descendait à illuminer l'organisme à meilleur compte, je suis convaincu que la transparence serait universellement adoptée par la mode; les vêtements seraient abolis afin de ne pas cacher la lumière sous le boiceau. C'est alors qu'on serait à même de lire, non seulement dans les yeux, mais dans le cœur d'autrui (quelle bonne fortune pour les tribunaux, les amants et les compagnies d'assurance sur la vie); les malades traités par le mercure revêtiraient l'aspect de vrais baromètres; les fanatiques du culte de la divine bouteille paraîtraient à l'état de thermomètres à alcool; les poètes exposeraient à nos regards une collection de vers charriés par le torrent de la circulation: les gens mélancoliques, à idées noires, ne seraient pas sans quelque ressemblance avec un encier, les trichines sauteraient aux yeux du spectateur, etc.; bref, nous n'aurions pas d'excuses pour ne pas mettre en pratique le fameux: « connais-toi toi-même ». Ah! que ne posséderions-nous dans notre climat des plantes à effets diaphanes en lieu et place du chien et du pisserlit !

Succès oblige: aussi, en présence du merveilleux phénomène dû au génie du docteur améri-

donne immédiatement la contre-partie de cette sinistre prédiction.

Quand en mars beaucoup il tonne
Apprêtez cercles et tonnes.

Le gentil mois d'avril a déjà une température plus chaude, mais il est capricieux, c'est le mois des changements brusques, des quatre temps, comme on dit.

Il n'est si gentil mois d'avril
Qui n'ait son manteau de grésil.

Ou bien :

Kan on a vu trai bi mai d'avril
L'est prao tint dè mourî.

(Quand on a vu trois beaux mois d'avril, il est temps de mourir.)

Mai est chaud, il est vrai, mais assez humide. C'est en ce mois que la floraison de plusieurs arbres se passe. Aussi

Du mois de mai la chaleur
De l'an fait toute la valeur.

Mais aussi sa rebuse bien connue :

En mai les trois saints de glace,
Sont Mamert, Gervais et Pancrace.

La gelée la plus tardive observée de 1826 à 1875 a eu lieu le 25 mai 1867; la date moyenne de la dernière gelée est le 19 avril. En 50 ans, la dernière gelée est arrivée 12 fois seulement en mai.